

La Caverne qui Avalait les Sons

Description

Dans un pays où même les échos avaient décidé de prendre des vacances, Viviane la Voyageuse marchait d'un pas léger. Son sac était rempli de babioles étranges, de cartes froissées et surtout d'une boîte à musique discrète. Un matin, alors qu'elle suivait une taupe particulièrement bavarde (pour une taupe, c'est rare), Viviane tomba – presque littéralement – sur l'entrée d'une caverne sombre comme une armoire pleine de chaussettes orphelines.

En entrant, Viviane remarqua quelque chose d'étrange : aucun de ses pas ne résonnait. Même ses éternuements – d'habitude très sonores – étaient étouffés par l'obscurité. Elle avança prudemment, jusqu'à ce qu'elle croise un groupe de créatures aux yeux ronds et à la mine longue comme un lundi matin sans tartines. Elles semblaient toutes aussi tristes que silencieuses.

Viviane, qui détestait les silences gênants (et les chaussettes qui grattent), sortit sa boîte à musique. Mais attention, ce n'était pas n'importe laquelle : en la posant sur un rocher, elle lança la mélodie la plus joyeuse de son répertoire, un air entraînant qui donnait envie de danser même à une limace enrhumée. Les notes surgirent, bondissant dans les airs comme des grenouilles dans une mare.



À la surprise générale, la caverne ne parvint pas à avaler ces sons-là ! Au contraire, à chaque tintement, des lucioles de lumière jaillissaient des murs, dessinant des arcs-en-ciel timides entre les stalactites. Les créatures, d'abord méfiantes, commencèrent à remuer les oreilles, puis les pieds, puis tout le reste, jusqu'à ce que la caverne entière se transforme en piste de danse improvisée. On vit même un vieux blaireau exécuter un pas de moonwalk sur un champignon.

Viviane partagea sa boîte à musique avec les habitants de la caverne, leur apprenant à tourner la clé pour faire jaillir les mélodies. Rapidement, chacun inventa sa propre danse : la marmotte fit le twist, la

chauve-souris le rock’n’roll suspendue à l’envers, et le lézard… eh bien, il fit ce qu’il put (personne ne jugea). La boîte à musique passait de main en main, ou plutôt de patte en patte, et chaque nouvelle chanson ramenait un peu plus de lumière.

Quand le soleil pointa le bout de son nez à l’entrée, Viviane sut qu’il était temps de repartir. Elle laissa la boîte à musique aux créatures, qui promettaient de ne plus jamais laisser la caverne retomber dans le silence. En sortant, elle sourit : parfois, il suffit d’un air joyeux et d’une bonne dose de partage pour transformer même les endroits les plus sombres en salles de bal. Et si un jour vous entendez un air entraînant venant d’une caverne, n’ayez crainte : c’est sûrement la fête… et peut-être une limace qui danse le cha-cha-cha.

date créée
18/05/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com